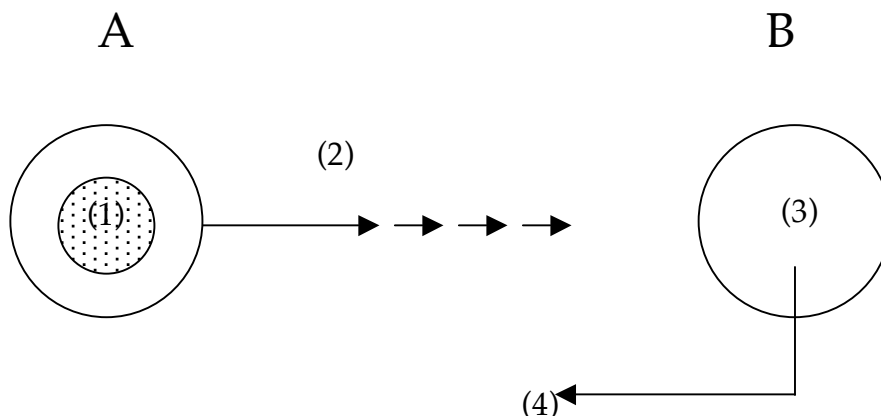


# La notion de « Gloire de Dieu »

Δόξα, « gloire », exprime dans la traduction grecque de l'Ancien Testament, la Septante, le terme hébreu כְּבוֹד qui appartient à la racine כָּבַד : peser lourdement, être lourd. Il signifie « ce qui donne du poids », « ce qui en impose », « ce qui donne de la considération ». Pour l'hébreu donc, la gloire ne désigne pas tant la renommée que la valeur réelle d'un être, estimée à son poids, et c'est ce poids qui définit ensuite l'importance de cet être dans l'existence ; il peut provenir ou des richesses (Gn 13,2 : *Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or, ...* וְאַבְרָם כָּבֵד מְאֹד ; 31,1 : *Jacob apprit que les fils de Laban disaient : « Jacob a pris tout ce qui était à notre père et c'est aux dépens de notre père qu'il a constitué toute cette richesse »*, כָּל־הַכֶּבֶד הַזֶּה ; Ps 49,16...), ou de la haute position sociale, avec l'autorité qu'elle confère (Gn 45,13), ou de toute autre qualité qui contribue à distinguer un homme dans une société. Ainsi, la gloire est par excellence l'apanage du roi; elle dit, avec sa richesse et sa puissance, l'éclat de son règne (1 Ch 29,28 ; 2 Ch 17,5).

La notion de gloire s'articule donc autour de quatre points :

- (1) Une réalité concrète ou une qualité possédée par une personne A...
- (2) ... qui est, d'une façon ou d'une autre, « remarquable »...
- (3) ... par une tierce personne B, qui, à sa vue, reconnaît sa valeur...
- (4) ... et l'apprécie, en manifestant ou non une certaine considération.



Nous voyons que déjà, au simple niveau sémantique, la notion de gloire porte en elle-même l'idée d'une manifestation d'un bien propre à un être, manifestation toute à son honneur et qui tend à l'exalter, à le « glorifier » aux yeux de son entourage.

כבוד appliqué à Dieu reprend cette même logique interne :

- 1 - La réalité à l'origine de toute manifestation ultérieure est ici « L'Être divin » : « Le fondement de cette gloire, c'est l'essence divine elle-même, laquelle est la perfection absolue »<sup>1</sup>...

- 2 - Du point de vue de l'homme, l'expression « la gloire de Dieu » correspond :

a) A la grandeur étonnante, indescriptible et déroutante de Dieu qu'il manifeste par ses actes de puissance, qu'ils soient créateurs ou libérateurs.

Ainsi, le premier correspond à la création de l'univers, oeuvre de puissance par excellente puisque Dieu a fait tout cela à partir de rien... « *Les cieus proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'œuvre de ses mains* » (Ps 19, 2s).

Quand Dieu opéra signes et prodiges pour faire sortir son peuple d'Égypte, Moïse et les Israélites « *ont vu sa gloire et ses signes* » (Nb 14,22s) par lesquels « *il s'est glorifié* » aux dépens de Pharaon (Ex 14,18). « *Au matin, vous verrez la gloire de Yahvé* » déclarent Moïse et Aaron à toute la communauté, « *Yahvé vous donnera ce soir de la viande à manger, et au matin, du pain à satiété* » (Ex 16,6s). « Le Dieu de l'Alliance met sa gloire à sauver et à relever son peuple ; sa gloire est sa puissance au service de son amour et de sa fidélité ». <sup>2</sup>

b) A un phénomène constaté à l'aide des sens et surtout de la vue ; par lui, l'homme prend conscience que le Dieu vivant et saint est là, présent.

Nous sommes donc ici dans le domaine des manifestations divines où la gloire, « *réalité visible* (Ex 16,10), est le rayonnement fulgurant de l'être divin » : lumière, éclat, beauté de Dieu...

La réaction de l'homme face à ces manifestations de Dieu, qu'elles soient signes de puissance ou révélation de l'éclat de l'Être divin est toujours la glorification de Dieu, composée de reconnaissance, de respect, de louange...

D. Jacques Fournier

<sup>1</sup> MICHEL A. « Gloire, I. Dans la théologie », *Dictionnaire de Théologie Catholique* VI 1387.  
DESEILLE P., « Gloire de Dieu », *Dictionnaire de Spiritualité* VI (Paris 1967) 422: « La gloire de Dieu est la splendeur de l'Être par excellence. Dieu seul possède par lui-même valeur et puissance. »  
VON BALTHASAR H.U., *La Gloire et la Croix*, III (Coll. Théologie n° 82, Ligugé 1974) p. 37: « Le "poids" qui s'impose est celui du Sujet, et ainsi la divinité de Dieu même. »

<sup>2</sup> MOLLAT D., « Gloire », *Vocabulaire de Théologie Biblique* (Paris 1962) 413-414.